Raid Villecresnes-Côme –
La Madonna del ghisallo du 5 au 11 juin 2005

L'équipe de 8 cyclistes devant la mairie.

François Lopez est fin prêt pour la route.

Dimanche 5 juin VILLECRESNES/ ETOURVY (Yonne) 180km.

Première journée d'un long périple. Le rendez-vous est à 7 heures du matin,

le soleil est déjà au rendez-vous, la motivation est grande.
Tout le monde piaffe d'impatience mais on doit poser pour faire la photo devant la Mairie et enfin c'est parti pour plus de 1000 km… inch hallah !
Quelques kilomètres de mise en jambe et déjà les premières bosses, les jambes sont raides, pour certains moins entraînés il y a un peu d'inquiétude.
Nous sommes rejoints vers Soignolles par Jean-Bruno notre DJ qui avait prévu de faire la première étape avec nous mais qui sera aussi très déçu de nous quitter en fin d'après midi et de ne pas pouvoir continuer plus loin.
Arrivée à midi à Villeneuve l'Archevêque : première halte pour la pause déjeuner où nous n'oublierons pas la convivialité de l'aubergiste.
Ensuite nous quittons les plaines de la Brie, nous continuons notre étape et nous commençons à affronter les vallons de l'Yonne pour voir enfin apparaître Etourvy, son célèbre foyer rural ayant été choisi pour notre première escale.
Tous les participants sont soulagés, il n'y aura pas d'abandon…
Premières anecdotes échangées le soir au debriefing…

Notre ami est déçu de devoir nous quitter.

Très agréable notre cantine…..

Le sabot de François doit être ferré.

L'étang d'Etourvy

Lundi 6 juin ETOURVY/ LA VIELLE-LOVE (Jura) 205km.

Deuxième journée : Après une bonne nuit de repos, il est l'heure, le coq de la ferme voisine nous rappelle que nous avons de la route à faire.

Après un bon petit déjeuner, tout le monde s'affaire, la pluie nous fait faire la grimace mais tant pis, c'est reparti.

Les kilomètres de la veille se font sentir, il faut serrer les dents pour ne pas décrocher le groupe.

Un petit réconfort s'impose, la décision est unanime pour partager une omelette aux fines herbes qui nous fait le plus grand bien.

Les villages, avec leurs diversités et leurs charmes respectifs, s'égrainent tout au long de la journée.

En fin d'après-midi le temps se gâte, il faut sortir les pèlerines et déjà sous une pluie battante les contreforts du Jura apparaissent.

Avant d'arriver à notre deuxième escale nous devons traverser la superbe et immense forêt de Chaux. La pluie intense qui s'abat sur nous rend notre parcours dantesque. Cette forêt doit être bien belle avec le soleil. Un peu perdus nous devons dire merci au GPS de nos accompagnatrices pour retrouver l'hôtel.

Et quel hôtel ! Il était réservé tout entier pour nous, nous sommes maîtres des lieux.

Pendant la soirée les sujets de discussions vont bon train, la journée a été rude. Elle se termine par

cinq minutes devant la météo de la télé. La charmante dame de la télé est optimiste pour le temps du lendemain, le sourire revient sur nos visages avant d'aller nous reposer.

Départ du 3ème jour, aucun forfait.

Le vélo semble plus pressé que son maître.

Mardi 7 juin LA VIELLE-LOVE/ MARTIGNY (Suisse) 200km.

Départ pour le troisième jour et comme disent les habitués des raids : c'est le jour où ça passe ou ça casse.

La gentille dame de la télé avait raison, il fait beau.
La première étape de vérité est là avec les dures réalités du massif Jurassien.
Les oreilles de certains vélocistes doivent siffler, les bons braquets ne sont pas montés sur tous les vélos et malheureusement ça grimpe.
Nous traversons des paysages magnifiques vers Nozeroy, puis nous faisons un dernier arrêt à Mouthe dans le village considéré comme le plus froid de France et nous passons ensuite en suisse tous les lingots camouflés dans nos poches cyclistes sans aucune formalité douanière.
La Suisse se présente avec toutes ses différences, Lausanne et son musée Olympique, Vevey, Montreux et ses casinos, nous longeons le lac Léman avec en arrière-plan les Alpes, majestueuses.
En remontant la vallée du Rhône nous découvrons aussi les vignobles suisses agrippés aux versants et cela nous donne envie de le goûter ce vin suisse… pas mauvais le p'tit blanc qu'ils appellent le fondant.
Tout le monde arrive sans casse, la première étape de vérité est derrière nous, mais le plus dur est pour demain.
Avec notre arrivée, le calme ne règne plus dans la salle de restaurant, ou heureusement les Villecresnois sont seuls. Les blagues fusent, une nouvelle famille va peut-être se constituer avec les « beaufs », ils nous présentent le projet d'une alliance matrimoniale qui les concernent tous les deux.

Musée olympique de Lausanne

Patrick et Vincent à l'attaque du Simplon.

Mercredi 8 juin MARTIGNY/SANTA MARIA MAGGIORE (Italie) 165km

Après avoir testé l'hospitalité suisse les « globes cycleurs » que nous sommes devenus s'élancent vers l'Italie, mais pour y parvenir nous devons suivre un ancien itinéraire de contrebandier, le passage du col du Simplon à 2005m. Avant d'affronter cette difficulté

majeure nous remontons à bonne allure la vallée du Rhône pendant deux heures jusqu'à Brigg ce qui permet à tout le monde de bien s'échauffer, un soleil radieux nous accompagne. Est-ce la déconcentration, nous subissons quelques chutes d'inattention heureusement sans gravité.

Enfin, nous sommes au pied du col, puis nous montons chacun à son rythme, avec comme but le resto au sommet.

La montée est longue, pour maîtriser cette difficulté nous devons ménager nos montures. Mais quel régal, à chaque virage une nouvelle vue splendide s'offre à nous, nous offrant des images somptueuses et à l'arrivée au sommet, nous sommes tous fiers de nos exploits du jour.

Au sommet les arbres sont rares, il est donc indispensable de planter un poirier et c'est la spécialité de François.

Après un repas bien mérité dans un très bon restaurant au sommet du Simplon, nous descendons vers l'Italie, vers Domodossola avant d'affronter la dernière difficulté du jour comportant 17 Km de montée bien prononcée, avant de rejoindre Crana le village natal de notre amie Ginette où un accueil chaleureux nous a été réservé.

Il faut puiser dans ses réserves

Il fait chaud, il faudrait arroser ce poirier

Après l'effort, le réconfort

Que c'est beau….

Jeudi 9 juin SANTA MARIA MAGGIORE/MOLTRASIO (Lombardie) 160k

Une nouvelle journée de paradis pour les yeux, après le passage du petit col surplombant Santa Maria et la visite d'une stèle à la mémoire de Pantani, nous descendons la vallée de la Cannobina jusqu'à Cannobio sur les rives du Lac Majeur. La descente est superbe, et le Lac majeur découvert tout à coup est une splendeur.

A partir de là nous sommes en admiration du paysage et nous oublions de pédaler.

Le tour du lac est effectué à l'allure raisonnable d'un vrai cyclo ce qui nous laisse le temps d'admirer cette belle région.

Nous avons continué notre périple en quittant le Lac Majeur à Luino vers Ponte Tresa pour arriver sur le Lac de Lugano, toujours aussi émerveillés, puis nous avons traversé Lugano pour prendre la route de l'Italie vers Mennagio pour ensuite longer le lac de Côme avant de terminer notre journée à Moltrasio où se situait notre hôtel.

La journée fût splendide surtout la matinée, la circulation étant difficile l'après-midi en raison de la circulation routière dense des routes bordant les Lacs et qui traversent plusieurs fois la frontière entre Italie et Suisse.

A l'hôtel dont le confort *** fut très apprécié, nous avions notre salon privé et naturellement devant nos bières bien méritées l'ambiance était de mise.

Merci Ginette….

Crana est vraiment un très beau village

Vendredi 10 juin MOLTRASIO/Madonna Del Ghisallo/MOLTRASIO (Lombardie) 110km.

C'est déjà le dernier jour, aujourd'hui pas de valise à faire, retour au même hôtel ce soir.

Nous voilà donc partis à la découverte des bords du lac de Côme. Avant le départ, dans la description du parcours, ce devait être une journée facile.

Si le niveau du lac reste toujours horizontal comme on nous l'apprend à l'école, ce n'est pas le cas pour les routes qui le longent.

Après la traversée de Côme et de plusieurs villages, une grimpette présentant un fort pourcentage nous attendait avant d'arriver au but de notre périple : la chapelle de la MADONNA DEL GHISALLO qui a été consacrée par le pape comme la patronne des cyclistes

et qui se trouve sur le parcours classique du Tour de Lombardie.

L'accueil que nous ont réservé les responsables locaux nous a beaucoup surpris car nous ne l'avions pas imaginé.

Nous avons été reçus par Renato Conti président du Gruppo Sportivo de la Madonna del Ghisallo accompagné par Mirco Monti commissaire international de l'UCI et du Tour de France, par l'organisateur du tour de Lombardie, par M. le Maire de Magreglio et par Don Farina qui est l'abbé officiant de la Chapelle.

La visite guidée de la chapelle avec toutes les explications de la part des représentants du cyclisme italien restera pour nous un souvenir inoubliable.

Nous avons beaucoup apprécié les cadeaux de bienvenue qui nous ont étés offerts.

Notre simple visite de passage se transforma en accueil triomphal, nous avons fini la fête à table invités par nos hôtes. Cet accueil restera longtemps gravé dans nos mémoires et nous nous rappellerons longtemps de cette journée.

Après le repas, continuer à grimper des bosses nous a semblé exagéré, nous avons donc décidé de raccourcir le parcours prévu et de rejoindre notre hôtel par un chemin beaucoup mieux adapté pour la digestion.

De retour à l'hôtel, nous avons retrouvé la même ambiance festive que la veille avec en plus Louis Ruez notre transporteur du retour qui nous avait retrouvé.

La Madonna del Ghisallo

Que de souvenirs sur le cyclisme !

Remise d'une coupe

.

Remise d'un fanion

La photo souvenir

A la santé de nos amis italiens

A l'image de la statue nous avons un « vainqueur » et un « perdant ».
Mais, comme nous le savons bien dans le pays de Pierre de Coubertin,
l'important est de participer…..

DT.